

LES RENCONTRES EUROPÉENNES

AIX - ARLES - AVIGNON

Europe - Méditerranée, paroles d'artistes

Europe-Mediterranean, artists' words

le 8 juillet à Arles, le 9 juillet à Aix-en-Provence, le 10 juillet à Avignon - entrée libre

8 July in Arles, 9 July in Aix-en-Provence, 10 July in Avignon - free admission

modération / moderated by **Arnaud Laporte**

Les Rencontres européennes Aix-Arles-Avignon 2012

Europe-Méditerranée, paroles d'artistes

Europe-Mediterranean, artists' words

modération / moderated by **Arnaud Laporte**

Initiées par le Festival d'Avignon en 2007, les Rencontres européennes se sont élargies en 2008 avec le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence et, en 2010, avec les Rencontres de la photographie d'Arles. Les trois grands festivals estivaux ont, au fil des années, débattu, réfléchi et fait des propositions concrètes sur la politique culturelle européenne. En 2012, il s'agit une nouvelle fois de placer les artistes au centre de la réflexion, de privilégier leur parole, avec la croyance qu'ils sont ceux qui nous permettent de mieux voir et mieux comprendre les enjeux du monde contemporain. Si nous avons choisi d'ouvrir ces Rencontres européennes vers la Méditerranée, c'est parce que, dix-huit mois après les prémises du printemps arabe, le principe de réalité a rattrapé tous les acteurs de ces révolutions. Dans le cadre des Rencontres, il s'agira donc de mettre au jour ce qui unit les artistes de part et d'autre des rives de la Méditerranée, et de se demander, par exemple, si l'apparition simultanée du mouvement des Indignés et des révoltes arabes n'est pas le symptôme d'une volonté profonde de changement de paradigme dans le rapport entre citoyen, art et société. Que peut l'art? La question est ancienne, mais elle permet de mieux mesurer les aspirations, les rêves et, de fait, les possibles de nos sociétés. Mais la question posée sera aussi de savoir ce que révèle l'art, les événements qui ont suivi l'exposition d'art contemporain *Le Printemps des Arts*, à Tunis, ayant montré de façon dramatique que l'expression artistique est toujours considérée comme un danger majeur pour ceux qui souhaitent un régime autoritaire. Toutes ces questions croisent les questions fondamentales de notre temps, et c'est ainsi que les Rencontres européennes souhaitent contribuer à l'élaboration d'un projet politique démocratique, au centre duquel on n'oublierait pas de placer l'art et la culture.

Initiated by the Festival d'Avignon in 2007, the *Rencontres européennes* broadened in 2008 to include the Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence and, in 2010, the Rencontres de la photographie d'Arles. The three major summer festivals have, over the years, debated, reflected and made concrete proposals on European cultural policy. In 2012, it is once again a question of placing artists in the heart of reflection, favouring their words, with the believe that they are the ones who will permit us to better see, better understand, the challenges of the contemporary world. If we have decided to open these *Rencontres européennes* towards the Mediterranean, it is because 18 months after the beginnings of the Arab Spring, reality has caught up with the actors of these revolutions. In the framework of the *Rencontres*, it will therefore be a matter of bringing to light what unites artists on either side of the Mediterranean, and to ponder, for example, if the simultaneous appearance of the Indignants movement and the Arab revolts isn't the symptom of a deep desire for a change in paradigm in the relationship between the citizen, art and society. What can art do? The question is an old one, but it makes it possible to better measure the aspirations, dreams and, de facto, the possibilities of our societies. The question raised, however, will also be to know what art reveals, the events that followed the contemporary art exhibition *Le Printemps des Arts*, in Tunis, having dramatically shown that artistic expression is still considered as a major danger for those who desire an authoritarian regime. All these questions cross the fundamental ones of our time, and it is in this way that the *Rencontres européennes* wishes to help create a democratic policy plan, in the centre of which placing art and culture would not be forgotten.



Programme «Culture»

Proposées par le Festival d'Avignon, le Festival d'Aix-en-Provence et les Rencontres d'Arles, avec le soutien du Programme Culture de la Commission européenne / Presented by the Festival d'Avignon, the Aix-en-Provence Opera Festival and the Rencontres d'Arles, with the support of the European Commission's Culture Programme

8 JUILLET / 8th JULY – 15h-16h30 – 3 p.m.-4.30 p.m.

34 RUE DU DOCTEUR FANTON – ARLES

On connaît depuis plus de trente ans l'engagement du cinéaste **Amos Gitai** dans son art pour interroger la situation politique et sociale d'Israël, le plaçant souvent au ban de son propre pays. **Arno Gisinger**, lui, ayant suivi un double cursus d'artiste et d'historien, marie les deux disciplines dans son travail, pour interroger les relations entre mémoire, histoire et représentations visuelles. Amos Gitai est aussi récemment passé par la tragédie grecque, en adaptant Flavius Josèphe, pour interroger le présent des rapports entre Orient et Occident. La rencontre des deux hommes, des deux artistes, l'un venant des rives de la Méditerranée, l'autre de la *Mitteleuropa*, qui plus est de deux générations différentes, promet un dialogue croisé très riche sur leur parcours et leur regard sur la situation politique, en lien avec l'histoire des hommes et l'histoire des arts.

We have been aware of the engagement of the film-maker **Amos Gitai** for the last 30 years in his art to question Israel's political and social situation, often making him a virtual outlaw in his own country. **Arno Gisinger**, who has been both an artist and historian, combines the two disciplines in his work to question the relationship between memory, history and visual representations. Amos Gitai has also recently turned to Greek tragedy, by adapting Flavius Josephus, to question present-day East and West relations. The meeting of two men, two artists, one from the shores of the Mediterranean, the other from Middle Europe, who are furthermore of two different generations, promises a very rich crossed dialogue on their careers and their views on the political situation, in relation to the history of men and the history of the arts.

9 JUILLET / 9th JULY – 18h30-19h30 – 6.30 p.m.-7.30 p.m.

COUR DU PRESBYTÈRE – PLACE DE L'ANCIEN ARCHEVÊCHÉ – AIX-EN-PROVENCE

La situation en Syrie est à la fois l'une des plus préoccupantes et l'une des plus bloquées dans le bassin méditerranéen. La place du régime dans l'échiquier politique régional, les liens complexes unissant la Syrie à ses voisins, ou encore la question religieuse, tous ces éléments font de ce pays le centre de toutes les attentions. En Syrie, plus qu'ailleurs, les artistes et intellectuels ont pris une place prépondérante dans la révolte en cours, par un engagement qui débouche au quotidien sur des questions de vie ou de mort. C'est pourquoi le Festival d'Aix-en-Provence a souhaité inviter le cinéaste **Charif Kiwan** dans le cadre des Rencontres européennes. Cofondateur et porte parole du collectif Abou Naddara, qui regroupe de jeunes documentaristes autodidactes et dont le site héberge des films courts témoignant au jour le jour de la situation sur place, Charif Kiwan, réfugié depuis peu en France, se consacre depuis mars 2011 à la production de courts métrages relatifs à la révolution syrienne. Il dialoguera avec l'écrivain, journaliste et politologue **Thierry Fabre**, rédacteur en chef de la revue *La Pensée de midi*. Fondateur et organisateur des Rencontres d'Averroès, nées il y a près de vingt ans, et actuellement responsable de la programmation et des relations internationales du Mucem (Musée des civilisations d'Europe et de Méditerranée), Thierry Fabre est l'un des plus fins observateurs de la vie artistique et intellectuelle méditerranéenne.

The situation in Syria is both one of the most worrying and one of the most gridlocked in the Mediterranean basin. The regime's position on the regional political checkerboard, the complex links uniting Syria and its neighbours and the religious question, all these elements make this country the focus of everyone's attention. In Syria, more than elsewhere, artists and intellectuals have taken a dominant place in the revolt underway, through an engagement that leads on a daily basis to life-or-death questions. That is why the Festival d'Aix-en-Provence wished to invite the film-maker **Charif Kiwan** to

the *Rencontres européennes*. Cofounder and spokesman of the Abou Naddara collective, which brings together young self-taught documentary film-makers and whose site hosts short films showing the situation in Syria from one day to the next, Charif Kiwan, a recent refugee in France, has devoted himself since March 2011 to producing short films on the Syrian revolution. He will dialogue with the writer, journalist and political specialist **Thierry Fabre**, editor in chief of the review *La Pensée de midi*. Founder and organizer of the Rencontres d'Averroès, created nearly 20 years ago, and currently responsible for the programming and international relations of the MUCEM (Museum of European and Mediterranean Civilizations), Thierry Fabre is one of the sharpest observers of Mediterranean artistic and intellectual life.

10 JUILLET / 10th JULY - 17h-19h - 5 p.m.-7 p.m.

ÉCOLE D'ART, BOULEVARD RASPAIL - AVIGNON

Le Festival d'Avignon choisit de proposer une discussion à trois, bâtie sur un réseau artistique et humain. **Wajdi Mouawad**, auteur et metteur en scène libanais installé au Canada et travaillant très souvent en France, a proposé d'échanger avec les artistes européens **Krzysztof Warlikowski**, metteur en scène polonais, et **Stanislas Nordey**, comédien et metteur en scène français. Le plus européen des polonais, Krzysztof Warlikowski, travaille sur les grandes scènes de théâtre et d'opéra depuis de nombreuses années, revisitant les grands textes du répertoire, mais ayant aussi récemment choisi d'explorer les racines grecques de la tragédie et de s'intéresser au continent africain. C'est vers l'auteur Wajdi Mouawad que Krzysztof Warlikowski s'est tourné pour rédiger les trois monologues de sa dernière création, *Contes africains d'après Shakespeare*, après lui avoir demandé d'adapter *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams. Stanislas Nordey a monté *Incendies* de Wajdi Mouawad, et a aussi dirigé ce dernier comme comédien dans *Les Justes* de Camus, après avoir lui-même été son interprète dans *Ciels* créé en 2009 au Festival d'Avignon. À travers leurs témoignages respectifs sur ces diverses collaborations pourrait se dessiner une vision du théâtre européen: existe-t-il? A-t-il conscience de lui-même? Cette rencontre portera plus largement sur la façon dont le théâtre peut interroger le monde, voire même le changer.

The Festival d'Avignon decided to propose a three-way discussion, built on an artistic and human network. **Wajdi Mouawad**, the Lebanese author and director who lives in Canada and very often works in France, suggested having an exchange with the European artists **Krzysztof Warlikowski**, the Polish director, and **Stanislas Nordey**, the French actor and director. The most European of Polish artists, Krzysztof Warlikowski, has been working on the greatest theatre and opera stages for many years, revisiting the major texts of the repertory, but having recently decided to explore the Greek roots of tragedy and to take an interest in the African continent. He turned to the author Wajdi Mouawad to write the three monologues of his latest creation, *African Tales after Shakespeare*, after asking him to adapt *A Streetcar Named Desire* by Tennessee Williams. Stanislas Nordey staged Wajdi Mouawad's *Fires* and also directed him as an actor in Camus' *The Just Assassins*, after having been Mouawad's interpreter in *Skies*, which premiered in 2009 at the Festival d'Avignon. Through their respective accounts on these various collaborations, a vision of European theatre could be outlined: does it exist? Is it aware of itself? This encounter will focus more broadly on how the theatre can question the world, and even change it.